

Festival Visions du Réel : beaux regards sur l'état du monde

Autor(en): **Piguet, Corine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 16

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après les succès de «Bowling for Columbine», «Être et avoir» ou «War Photographer», le cinéma documentaire se départit toujours plus d'une certaine confidentialité. Désormais, des noms, des signatures s'imposent. Le Festival Visions du Réel, qui ouvre ses écrans du 28 avril au 4 mai à de nouveaux regards sur l'état du monde, contribue largement à mettre en valeur des auteurs, des œuvres. La Suisse n'est pas en reste, avec un nouveau Dindo consacré à Matisse, un Reusser dédié

aux engagements politiques de l'après-68 et un Gonseth sur l'attitude de la Suisse face au régime nazi. Lieux de rencontres et d'échanges entre public et créateurs, les traditionnels Ateliers accueillent cette année «l'homme-oreille» français Denis Gheerbrant et l'iconoclaste autrichien Ulrich Seidl. Enfin, une sélection de films argentins permettra de confirmer que la crise sans précédent que traverse le pays est un stimulant puissant pour les cinéastes! Par Corine Piguet



«Keis Händli - kei Schoggi» de Susanna Hübscher



«Vaterland» de Thomas Heise

Une fois encore, le cinéma documentaire que Visions du Réel met en valeur se révèle de plain-pied avec l'actualité, témoignant des inquiétudes et des violences de ce monde, mais aussi spectaculaire, inventif et provocateur quant aux écritures. Une fois encore, des sensibilités nouvelles émergent au contact de telle crise comme en Argentine, mais aussi grâce à l'avènement de la technologie numérique comme en Chine ou en Corée. La caméra peut ainsi filmer quand les feux de l'actualité se sont éteints (au Rwanda, en Tchétchénie ou en Israël), ou devenir ce journal intime auquel on confie ses pensées et ses peurs.

Alors que les bruits de bottes se font entendre et que les clans se forment, nombre de films témoignent cette année des conséquences de la guerre sur les populations civiles ou sur ceux qui tentent, bon gré mal gré, d'en rendre compte. Par exemple «M.I.A. - Missing in Action», de l'Allemand Johan Feindt, rend hommage au travail de Gilles Caron et de Brice Fleutiaux, photographes de guerre, et s'interroge par-delà sur les raisons d'être de toute une profession. «War and Peace» de l'Indien Patwardan questionne pour sa part la course à l'armement nucléaire à laquelle se livre l'Inde dans le sillage des USA.

Rendant aussi compte de réalités terribles ou menaçantes, citons «La décomposition de

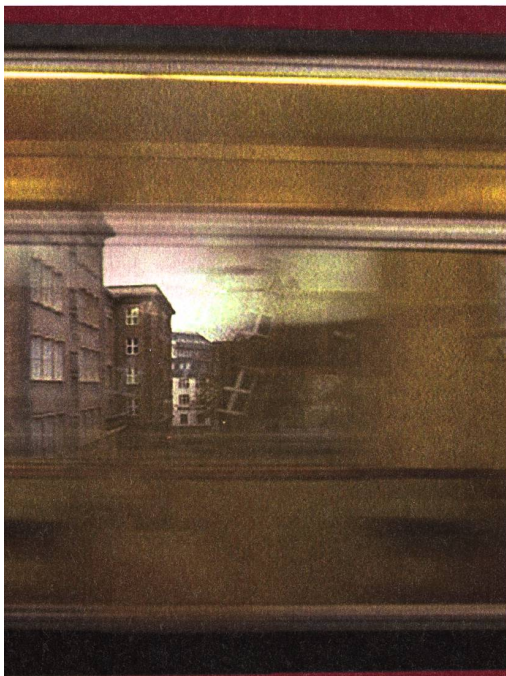
l'âme» des Belges Nina Toussaint et Massimo Innetta sur les méthodes pratiquées par la Stasi, la police secrète de l'ex-RDA, dans la sinistre prison berlinoise de Hohenschönhausen. «Tod in Lübeck» des Allemandes Lottie Marsau et Katharina Geinitz revient pour sa part sur l'incendie d'un foyer de requérants d'asile où dix personnes périrent en 1996. Malgré l'accumulation des indices, l'affaire a, bien entendu, été classée.

Le journal à cœur ouvert

L'avènement de la technologie numérique, avec sa légèreté et sa maniabilité, permet aux cinéastes de réaliser de véritables journaux intimes, troquant la plume pour

Festival Visions du Réel

Beaux regards sur l'état du monde



«Nulla si sa, tutto s'immagina... secondo Fellini» de Susan Gluth

la caméra, ce qui n'empêche jamais l'attention au style.

Qu'il s'agisse du cinéaste français Vincent Dieutre avec «Entering Indifference», où il s'adresse à l'amant qu'il désapprend à aimer, ou de Fouad Elkoury, photographe d'origine libanaise qui décrit ses voyages et sa maladie dans «Lettres à Francine». Le périple enfin peut être mi-réel mi-rêvé, comme dans «Le goût du Koumiz» du Belge Xavier Christiaens où le travail du cadre et de l'image confine à l'abstraction.

L'expérimental en force

Visions du Réel présentera également des démarches expérimentales où la pertinence

du propos ne cède en rien à la virtuosité de la forme. Avec «Imitation of Life», le Canadien Mike Hoolboom nous livre un de ces récits dont il a le secret autant qu'une méditation sur le dur métier de vivre. «In Order Not to be there», de l'Américaine Deborah Stratman, est une éblouissante parabole sur une société obsédée de sécurité et «Sous le soleil de mon pays natal», de la Française Franssou, une méditation prenante sur la guerre et l'exil au Liban d'une beauté formelle saisissante.

Une fois encore, Visions du Réel offre donc un état des lieux d'une création qui fait preuve d'une vivacité et d'une vitalité rares. *f*

Un état des lieux d'une création qui fait preuve d'une vivacité et d'une vitalité rares